

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 76

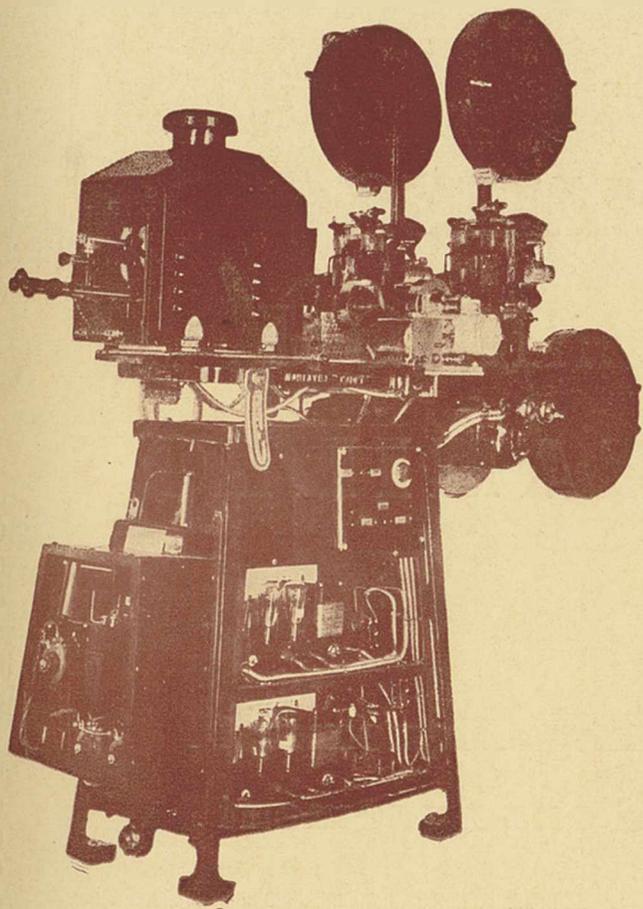
20 Mai 1932

Après le succès
remporté par le

MADIAVOX CADET 1932

Prix : **49.000** Francs -- Complet état de marche avec écran

La Société MADIAVOX va
présenter très prochainement



MADIAVOX CADET (Coffrets Ouverts)

LE MADIAVOX STANDARD

D'un encombrement réduit,
— D'un transport facile —
D'un prix sans concurrence, le

MADIAVOX STANDARD
est l'appareil qu'attend la petite exploitation

**DIRECTEURS! Ne vous équipez pas
sans l'avoir vu, et nous avoir consultés**

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24
Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

Au **CAPITOLE** de Marseille

vient de sortir

Le Film Monumental de l'Aviation

LA

PATROUILLE DE L'AUBE

interprété par

Richard BARTHELMESS

Douglas FAIRBANKS Jr

Neil HAMILTON

Une œuvre maîtresse, magnifiquement
humaine et grandiose d'enseignement

MARSEILLE, 15, Bd Longchamp

LYON, 98, R. de l'Hôtel-de-Ville



BORDEAUX, 87, Rue Judaïque

ALGER, 16, Rue Dr Trolard, 16

5^{me} Année - N° 76.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

20 Mai 1932.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^s 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



« La Revue de l'Écran » est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

DES TAXES AUX ÉLECTIONS

On se souvient que M. Samuel, par la vigoureuse réunion protestataire qu'il organisa, le 15 mars dernier, au Cinéma-Triumph, à Paris, déclencha en quelque sorte le mouvement de grève que le Spectacle ne réalisa qu'à la dernière minute, nous savons malheureusement pourquoi.

Voulant faire le point de la situation et étudier les moyens qu'il conviendrait de prendre pour poursuivre la lutte engagée contre les taxes, M. Samuel a, derechef, convié, le 3 mai, les directeurs à une importante réunion au Cinéma-Triumph.

Le Théâtre était absent, mais près de cinq cents exploitants — parmi lesquels un grand nombre de la province — répondirent à son appel, tandis que la présence de MM. Delac, Lussiez, Châtaigner et Roger Weill démontrait l'importance de cette assemblée.

Le débat, auquel prirent part, après l'exposé très juste de M. Samuel, les personnalités ci-dessus et quelques autres, dont M. Blondhin pour les Music-Hall, et M. Fabert pour les concerts et dancings, n'aurait sans doute apporté rien de bien nouveau au problème de la détaxation, dont la réussite est subordonnée à l'union la plus loyale et la plus étroite de toutes les branches du spectacle, si nous ne pouvions retenir que le plan de notre confrère Jean Châtaigner présenta au nom de la Presse Cinématographique.

Ce plan, que nous reproduisons ci-dessous, tend à la constitution rapide d'une Confédération Générale du Spectacle et indique quels sont les premiers actes à accomplir. Approuvé à l'unanimité, il contient les seules directives raisonnables que nous devons actuellement soutenir dans l'action engagée contre les impôts d'exception.

« L'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique, après avoir étudié la question des taxes et l'action récente entreprise en faveur de la détaxation, estime que, pour la prochaine campagne, il est nécessaire :

« 1° De constituer immédiatement la Confédération Générale du Spectacle ;

« 2° De choisir à cette Confédération un président actif, la Confédération étant constituée par les présidents de tous les groupements du Spectacle, assistés de deux délégués.

« La Confédération du Spectacle nommera une commission qui sera chargée :

« De demander, dans le plus bref délai, à chaque groupement du Spectacle, un cahier de revendications, avec les chiffres maxima et minima de ces revendications.

« Ces cahiers réunis, la commission spéciale de la Confédération préparera un cahier des revendications générales du spectacle.

« Ce cahier, une fois approuvé par les syndicats et groupements intéressés, sera imprimé et distribué à chaque député et à chaque sénateur, de même qu'à chacun des présidents et membres des grandes commissions parlementaires, au Président du Conseil et aux Ministres.

« Un délai serait indiqué au gouvernement en exercice pour une réponse à donner à la Confédération Générale du Spectacle. Avant l'expiration de ce délai, des mesures de grève seraient envisagées en cas de non réponse, avec les moyens les plus pratiques pour que cette grève puisse être réellement effective. »

Considérées en dehors de toute nuance politique et nous tenant sur le terrain professionnel, les élections législatives des 1^{er} et 8 mai ont marqué le succès de quelques députés du cinéma, — succès que nous sommes très heureux de souligner ici.

Tout d'abord, c'est M. Louis Aubert, l'éminent cinématographe, élu aux Sables-d'Olonne (Vendée) au scrutin de ballottage par 8.530 voix. Il n'est pas besoin d'insister sur les hautes qualités professionnelles de M. Aubert, dont l'œuvre est présente à la mémoire de tous, et son entrée au Parlement, consécration d'une longue et brillante carrière, sera unanimement applaudie par la grande famille cinématographique.

M. Georges Scapini, le valeureux député aveugle, a été réélu au premier tour de scrutin dans la première circonscription du XVII^e arrondissement de Paris, par 9.765 voix.

M. Jean-Michel Renaitour, député de l'Yonne, a été réélu au premier tour de scrutin dans la première circonscription d'Auxerre-Avallon, par 10.449 voix.

MM. Scapini et Renaitour sont sincèrement dévoués à la cause du cinéma, et l'on n'a pas oublié leur chaleureuse intervention en faveur de la détaxation lors de la séance de la Chambre des députés du 31 mars.

M. Henry Paté a été réélu au premier tour de scrutin dans la première circonscription du XI^e arrondissement de Paris par 5.335 voix.

M. Fabry a été réélu au scrutin de ballottage dans la deuxième circonscription du X^e arrondissement de Paris, par 6.474 voix.

M. Henry Fougère a été élu au scrutin de ballottage dans la circonscription de La Chatre (Indre), par 7.953 voix.

M. Eugène Pierre, ancien maire de Marseille, a été élu au premier tour de scrutin dans la quatrième circonscription de Marseille par 7.924 voix.

M. Marius Boyer a été élu au scrutin de ballottage dans la sixième circonscription de Marseille, par 8.373 voix.

M. Roux a été élu au scrutin de ballottage de Prades (Hautes-Pyrénées), par 9.344 voix.

M. Jh. Parayre a été réélu au scrutin de ballottage de Cérêt (Pyrénées-Orientales), par 8.065 voix.

M. Gout a été élu au premier tour de scrutin dans la première circonscription de Carcassonne, par 10.563 voix.

Ces derniers ont, à la veille des élections, fait des déclarations fort nettes quant à la sympathie qu'ils professent pour le cinéma et se sont engagés à défendre, à la tribune parlementaire, les légitimes revendications de l'industrie du Spectacle. C'est donc avec un égal plaisir que nous enregistrons leur succès.

A l'heure décisive que nous traversons — heure qui met en jeu l'existence de toute une corporation — il est nécessaire que des voix autorisées et énergiques se fassent entendre au Palais Bourbon pour appuyer notre appel angoissé.

La méconnaissance de nos véritables besoins, le dédain que nous dispensent trop facilement ministres et députés, l'ouïssance, nous en sommes persuadés, dans les personnes de MM. Aubert, Scapini, Rénaitour, Paté, Fabry, Fougère, Pierre, Boyer, Roux, Parayre, Gout — et peut-être quelques autres, dont les déclarations ne sont pas parvenues à notre connaissance — les meilleurs opposants que nous puissions souhaiter.

GEORGES VIAL.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION " MUTUELLE DU SPECTACLE "

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^{me} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE

Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER

Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS

Inspecteur Régional

81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS

Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

REUNION HEBDOMADAIRE DU MERCREDI 4 MAI 1932

La séance est ouverte sous la présidence de M. Fougeret.

Après appel nominal, le secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté à l'unanimité.

Le président donne lecture des diverses correspondances reçues. Quelques lettres de renseignements auxquelles réponse sera faite par le bureau. Lettre de M. Mauret-Lafage ci-dessous :

Bien reçu votre lettre ainsi que votre envoi de documents aux élections législatives. Je vous félicite pour les résultats obtenus par les réponses. C'est Marseille qui est la première à répondre à l'appel de la Fédération. Mais avec Bordeaux et le Sud-Ouest, nous avons déjà des promesses intéressantes.

Avec mes amitiés à tous nos confrères de Marseille.

G. MAURET-LAFAGE.

Pour faire suite à la lettre de M. Mauret-Lafage, président de la Fédération générale des Associations des directeurs de spectacles de Province, M. Fougeret donne lecture des lettres reçues ce jour des candidats à la députation :

1^{re} Lettre de M. J. Lasalarié :

Monsieur le Président,

Je n'oublie pas m'être intéressé au mouvement artistique et je suis de ceux qui pen-

sent que votre patrimoine intellectuel doit être sauvegardé. Le spectacle se meurt; je tâcherai d'être à Marseille le défenseur de vos droits.

Vous pouvez compter sur moi.

LASALARIÉ.

2^e Lettre de M. Simon Sabiani, premier adjoint au maire de Marseille :

Monsieur le Président,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre en date du 23 avril courant, que j'ai lue avec le plus grand intérêt.

J'ai toujours partagé votre point de vue. Si je suis réel, je continuerai à avoir à cet égard la même attitude basée sur la plus élémentaire justice.

Veuillez agréer, Monsieur le Président l'assurance de la considération la plus distinguée.

S. SABIANI.

3^e Lettre de M. Henri Tasso :

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre et je vous prie de trouver ici mon adhésion aux revendications formées par les directeurs de spectacles, revendications que j'ai déjà eu l'avantage d'appuyer au cours de la dernière législature.

Veuillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

H. TASSO.

Le secrétaire général est chargé de faire parvenir toutes les réponses reçues à la Fédération de Province à Bordeaux.

L'on procède ensuite à l'expédition des affaires en cours.

Le bureau décide de faire réponse d'urgence à la Chambre syndicale des loueurs de films de Marseille, pour fixer une réunion de la Commission d'arbitrage pour le mercredi 18 mai, à 16 heures, au siège social. Les convocations devront être envoyées le plus rapidement possible par l'intermédiaire du secrétariat.

En fin de séance, M. le Président donne connaissance à l'assemblée de toutes les réponses reçues de MM. les sénateurs, contre le projet de loi Jacquier (ex-projet Paty).

Toutes ces réponses feront l'objet d'un dossier spécial.

La séance est levée après discussion sur quelques questions d'ordre général.

MUTUELLE Les Enfants à la Montagne

Ainsi qu'il est fait chaque année, la Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la région enverra cet été à la montagne dans une colonie de vacances, les enfants du personnel de ses adhérents. Elle prie donc ceux-ci de vouloir bien lui faire parvenir sans retard toutes demandes se rapportant à ces colonies de vacances.



LES PRÉSENTATIONS

Comptoir Français Cinématographique

LA NUIT DU CARREFOUR

APERÇU GENERAL. — Du point de vue artistique, remarquable adaptation, par Jean Renoir, du roman de Georges Simenon. Du point de vue commercial, film d'une exploitation vraisemblablement difficile, sauf remaniements très sérieux.

RESUME. — Au carrefour des Trois-Veuves, sur la route d'Etampes à Arpajon, trois maisons voisinent : celle de l'argent d'assurances Michonnet, le garage de M. Oscar, et une vieille et ancienne demeure dans laquelle vivent deux Danois : Carl Andersen, racé et distant, et sa sœur Else, étrange et séduisante. Un jour, Michonnet trouve dans son garage, à la place de sa C 6 neuve, la Rosengart de Carl Andersen. La gendarmerie est alertée : on pénètre dans la maison abandonnée par les Andersen et l'on trouve dans le garage, la voiture de Michonnet : un homme est affalé sur le siège, tué d'une balle de carabine. Andersen, arrêté, est relâché faute de preuves. Et le commissaire Maigret arrive sur les lieux du crime pour essayer de faire le jour sur cette mystérieuse affaire. Après bien des péripéties qui ne paraissent pas faites pour apporter la lumière recherchée, la perspicacité et l'énergie de Maigret finissent par triompher : l'assassin et ses complices sont enfin démasqués et arrêtés.

TECHNIQUE. — Le public est bête : il y a longtemps que nos dernières illusions à cet égard ont disparu. Pour que vive l'exploitation, il faut malheureusement se mettre à la portée du dit public. Dans le cas présent, Jean Renoir fait preuve à son égard d'un mépris qui nous est sympathique, mais qui ne nous paraît pas devoir assurer à son film un brillant avenir commercial. Il est trop évident que fort peu de gens comprendront le film parmi ceux qui n'ont pas lu le roman de Georges Simenon. Ceux qui l'ont lu pourront d'ailleurs s'étonner que l'on ait abourdi inutilement et par endroits changé le sens d'une œuvre qu'il eût été nécessaire et facile d'éclairer dans sa transcription cinématographique. Il y aurait lieu de revoir entièrement le montage. Nous espérons que la firme éditrice s'y décidera car, ces réserves faites, il est évident qu'il y a là du très beau travail technique, qu'il serait pénible de voir voué à une catastrophe financière. A défaut de l'action, Jean Renoir a merveilleusement compris l'atmosphère du roman, et l'a rendue en grand artiste. Les vues du carrefour sous un ciel sinistre, avec des effets de pluie, mis en valeur par une photo extraordinaire créent immédiatement le décor du drame. La scène de l'interrogatoire dans une atmosphère de fumée qui s'épaissit à mesure que les heures passent, celle où la fuite du temps

et les progrès de l'enquête nous sont indiqués par un simple kiosque à journaux, la perquisition chez Andersen, enfin la scène finale, d'une émotion si sobre et si vraie, peuvent compter parmi les meilleures réalisations d'un metteur en scène qui est peut-être, malgré quelques erreurs, le meilleur que nous possédions. Le dialogue est net, précis et les effets sonores intéressants. L'enregistrement n'est malheureusement pas fameux et ne contribue guère à la bonne compréhension du film.

INTERPRETATION. — Pierre Renoir nous révèle dans le commissaire Maigret, un talent et une autorité extraordinaires. Il représente bien, selon l'expression d'un de nos confrères, le type du « policier sans génie, consciencieux, intuitif et surtout humain ». Winna Winfried a su composer un personnage à la fois énigmatique et pervers, bien en rapport avec l'héroïne du roman. Georges Koudria est plein de distinction hautaine. Parmi les autres, Dignimont et Michel Duran se signalent par des créations fort intéressantes. Georges Terof, Martin, Gehret, M. Raaby, Jane Pierson et Lucie Vallat font preuve d'une belle homogénéité.

S. A. F. des Films Paramount

« MICHE »

APERÇU GENERAL. — Un film consciencieusement réalisé, auquel sa gaieté et sa sentimentalité un peu faciles vaudront la faveur certaine du public.

RESUME. — Pour fuir le peintre Jean de Peyrières, qu'elle aime mais qui eut le tort de se montrer trop provocant avec elle, Micheline décide d'aller passer quelque temps à Saint-Moritz avec sa tante, Mme Sorbier, laquelle est sur le point de se remarier avec un notaire de Senlis M^r Raphaël Demazes. Mais Jacques arrive bientôt à Saint-Moritz. Pour le rendre jaloux, Miche lui fait croire qu'elle est mariée et, à court d'imagination, lui dit qu'elle est la femme de M. Demazes, qui devient pour la circonstance musicien, cavalier et champion de patinage. Cela n'a pas d'importance, puisque Robert doit partir avant l'arrivée du notaire. Mais celui-ci arrive un jour plus tôt et est obligé de jouer le rôle que lui a fixé Micheline. Il ne s'en tire d'ailleurs pas trop mal. Cependant, Jacques, toujours épris de Miche, voit en elle, depuis son prétendu mariage, une conquête facile et sans danger. Aussi prolonge-t-il en même temps que son séjour à l'hôtel, le supplice de l'obligant tabellion. Mais au moment où il pense arriver à ses fins, Jacques apprend que Miche est toujours une jeune fille, et qu'elle s'est moquée de lui. Furieux, il quitte l'hôtel, mais, sur le quai de la gare, il comprend que l'amour est le plus fort, et il va retrouver Micheline pour lui offrir de devenir sa femme.

TECHNIQUE. — De tels sujets sont idéaux à rallier les suffrages de la majorité du public. D'autant que celui-ci a été traité, par Jean de Marguenat, exactement dans l'ordre d'idées qui convenait. Les scènes sentimentales alternent avec les scènes franchement comiques. C'est dans ces dernières d'ailleurs que l'on trouve quelques morceaux d'une indéniable valeur. Nous en reparlerons à propos de l'interprétation. Beaucoup d'extérieurs, très belles photos de neige et de sports d'hiver. Bon enregistrement.

INTERPRETATION. — Suzy Vernon et Robert Burnier plaisent beaucoup au public. Enregistrons cette opinion sans la faire nôtre. Robert Burnier chante quelques couplets qui auront du succès. Quant à l'interprétation comique, elle est tout à fait remarquable. Dranem confirme l'excellente impression qu'il fit dans « Il est Charmant » et son interprétation de M^r Demazes est irrésistible en plus d'une scène. Madeleine Béribet est sensationnelle, et ses débâcles avec son persécuteur américain constituent une belle trouvaille, surtout dans la scène finale. Marguerite Moréno se renouvelle — enfin ! — dans son rôle de Mme Sorbier. Edith Méra est très bien.

« MONSIEUR ALBERT »

APERÇU GENERAL. — Une très adroite réalisation de Karel Anton, d'après une pièce que nous eûmes déjà l'occasion de voir à l'écran muet avec Adolphe Menjou. Avec les ressources du parlant et une interprétation remarquable de Noël-Noël, ce film s'annonce comme un gros succès.

RESUME. — Albert Lœclere, maître d'hôtel dans un grand palace parisien et coqueluche de ces dames, remarque un jour une jeune Américaine, Sylvia Robertson, et en devient subitement amoureux. Ne se faisant aucune illusion sur l'abîme que jette entre eux sa situation, il prend quinze jours de vacances pour suivre la jeune fille en Suisse, où elle et son père vont faire des sports d'hiver. Sans éveiller encore un sentiment précis chez la jeune fille, celle-ci ne laisse pas d'être un peu troublée par le charme de ce jeune homme dont elle ne peut connaître l'identité. Mais l'arrivée d'un roi voyageant incognito crée aussitôt une légende : le roi connaît Albert en tant que maître d'hôtel, et ne dédaigne pas de lui témoigner une vive amitié. Aussitôt les cancanes vont leur train et Albert passe pour un des neveux du roi. Dès lors, l'intérêt de Sylvia à l'égard d'Albert s'affirme. Mais celui-ci comprend que l'abîme est infranchissable : il le dit dans un mot qu'il laisse à Sylvia en repartant pour Paris. Sylvia, qui s'est méprise sur le sens de ce mot, est humiliée et désespérée. Mais le roi remet, à Paris, les deux jeunes gens en présence l'un de l'autre. Sylvia,

Un Bon Parlant

Etablissements RADIUS
7, Rue d'Arcole - MARSEILLE

De Bons Fauteuils

Etablissements RADIUS
7, Rue d'Arcole - Marseille

d'abord très mortifiée, comprend vite que son amour pour Albert est plus fort que toutes les conventions, et tout finira pour le mieux.

TECHNIQUE. — Tout à fait excellente. On peut dire que Karel Anton a tiré le maximum d'un pareil sujet. Il a su y mettre en un dosage savant, ce qu'il fallait de gaieté, d'humour, de psychologie et de sentiment pour faire une production susceptible de plaire à tous les publics. Le début, et toutes les scènes du restaurant, témoignent d'une maîtrise prodigieuse. Celle du wagon-restaurant est aussi très réussie dans le genre comique. La suite flotte quelquefois un peu du fait de certaines longueurs. Mais le reproche est mince. La photo est bonne, mettant en valeur les intérieurs luxueux qui sont de rigueur dans les productions du jour et quelques jolis extérieurs. L'enregistrement est bon.

INTERPRETATION. — Noël-Noël trouve ici, à notre avis, son meilleur rôle. Son interprétation — autant que l'on puisse comparer l'interprétation d'un film muet à celle d'un film parlant — nous fait oublier sans regret celle pourtant intéressante de Menjou. Très différente, évidemment, celle de Noël-Noël s'impose par plus de finesse et de fantaisie et par la sympathie irrésistible que dégage cet artiste. Betty Stockfield est belle et très en progrès sur son premier film. La révélation de cette œuvre est évidemment Edwige Feuillère, qui a donné à son personnage une fantaisie et une allure extraordinaires. Baron fils nous prouve avec bonheur la diversité de son talent. Barencey, Donnio, Vera Baranowskaja et les comparées sont fort bien.

COIFFEUR POUR DAMES

APERÇU GENERAL. — Une amusante comédie de René Guissart, dans laquelle la fantaisie de Fernand Gravey se donne libre cours. Bon succès en perspective.

RESUME. — Mario, tondeur de moutons, rêve de devenir un grand artiste en coiffure. Mais les expériences qu'il tente, dans cet ordre d'idées, sur les moutons, n'ont pour effet immédiat que son renvoi. Il décide de tenter sa chance à Paris, où il parvient, avec

de l'astuce, à entrer en qualité de coiffeur pour dames dans un petit salon de quartier. Il y devient vite populaire et les bonniches du quartier ne jurent plus par lui. C'est par ce canal que sa réputation vient aux oreilles d'Edmonde Monplaisir, une belle entretenue, qui ne résiste pas au désir d'être... coiffée par lui. Mais la séance est interrompue par l'arrivée de M. Louvet, le riche protecteur d'Edmonde et Mario doit passer le reste de la nuit, en caleçon, sur le balcon de la chambre. Il jure de se venger. Entre temps, une petite bergère, Aline, qui a toujours aimé Mario, est venue le rejoindre à Paris et celui-ci l'a épousée, moins par amour que parce que ses beaux cheveux lui permettent d'essayer ses créations. Ayant fait la connaissance de Mme Louvet, Mario trouve dans cette provinciale sans grâce et vieillie prématurément l'occasion de se venger. Il la transforme en une beauté qui reconquiert sans peine son mari, lequel, par la même occasion, abandonne Edmonde. Heureuse, Mme Louvet commande Mario et lui permet d'installer en plein cœur de Paris, le salon le plus moderne et le plus luxueux. Mario a atteint le sommet des honneurs et de la fortune. Il entretient maintenant Edmonde, et songe même à divorcer pour épouser Denise Louvet, une petite cervelée. Mais survient un bon docteur qui comprend que Mario souffre d'une crise d'orgueil démesurée, décide de remettre un peu d'ordre dans les choses. Il découvre à Mario un nombre imposant de graves maladies, qui le contraindront à un long repos à la campagne. Cette perspective épouvante la jeune Denise, qui renonce aisément à son fiancé. D'autre part, Edmonde est parvenue à se faire épouser par un prince hindou. L'égoïste Mario sera donc bien heureux de se rapprocher de sa femme, qui le suivra dans sa retraite campagnarde.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres
■ LETRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Et, quelques années plus tard, nous reverrons Mario heureux entre la douce Aline et deux charmants enfants auxquels il apprend déjà les secrets de son art.

TECHNIQUE. — Cette comédie constitue une satire très cruelle des mœurs modernes, et, prenant pour point de départ le culte ridicule de ce nouveau dieu, le coiffeur pour dames, stigmatise l'arrivisme, l'orgueil et l'égoïsme, tristes caractéristiques de notre époque. Mais le développement de cette idée n'est jamais doctoral ni ennuyeux et se dissimule fort bien sous des dehors de fantaisie indulgente. L'action est bien menée, et enlevée même avec beaucoup d'entrain. Nous ne pouvons citer de scène particulièrement agréable, tant l'ensemble est homogène et plaisant. Remarquons une fois de plus, à propos de cette production, le modernisme et le luxe qui président à la décoration des intérieurs. Photo et enregistrement sont de qualité égale.

INTERPRETATION. — Fernand Gravey, sous un aspect tout nouveau, nous prouve une fois de plus la souplesse de son talent. Il fait preuve ici d'une maîtrise et d'un sens du comique admirables. Son personnage est à la fois insupportable et charmant. Il a su composer pendant la première moitié de la bande un physique qui est tout un poème. Beaucoup de jolies femmes dans ce film, et les nombreuses figurantes et utilités ne le cèdent en rien en beauté aux principales interprètes, parmi lesquelles il faut citer Mona Goya, Nina Myral, Diana, Josyane, Irène Brillant. Du côté masculin, Jean Gobet, Paul et Georges Mauroy ont été particulièrement remarqués.

A. DE MASINI.

Guy-Maïa-Films

A présenté au Pathé Palace, les 17 et 18 Mai, les films suivants : *Pas de Femmes, Tomates, Le Vainqueur, Pomme d'Amour et Ronny* dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro.

LE JOURNAL OSSO



EDITION REGIONALE

Deuxième Année. — N° 12

BIMENSUEL CINEMATOGRAPHIQUE PRIVE

43, RUE SENA? - MARSEILLE



20 MAI 1932

On prépare la version française de "Raspoutine"

M. Adolf Trotz, le grand metteur en scène allemand est arrivé à Paris et s'est immédiatement rendu au siège social des Films Osso qui vont présenter la version française de son dernier film, *Raspoutine*, dont Conrad Veidt est la vedette et qui obtient actuellement en Europe Centrale et en Scandinavie un triomphal succès.

M. Adolf Trotz s'est longuement entretenu avec M. Pierre Maréchal, co-directeur de la production des Films Osso et avec M. Raphaël Epstein à qui a été confiée la supervision de la version française *Raspoutine*. On verra, sans doute dès cette saison, à Paris, cette magnifique reconstitution des heures les plus tragiques de la Russie Impériale.

Un joyeux chœur d'Étudiants

Un luxueux café-dancing du Quartier Latin, avec ses barmen, ses musiciens, ses garçons, ses étudiants et ses petites poulas. L'aube se lève déjà à l'extérieur : à l'intérieur, on danse, on boit, on discute et puis, tout à coup, d'un coin de la salle, par une scie populaire, un refrain en vogue que scandent l'orchestre. Alors, tout le monde reprend en chœur : « Qu'est-ce que ça fait, pourvu qu'on rigole ».

Montés sur les tables ou sur les chaises, faisant un vaste monôme qui épouvante les passants attardés, tout le « Boul Mich » s'en donne à cœur joie. C'est cet instant du Paris studieux et farceur qu'a tourné, ces jours derniers, aux studios de Billancourt, dans un magnifique décor de Nixtine, à l'aide d'une figuration javénille d'authentiques étudiants et habitués du Quartier, M. Tourjansky pour le film *Hôte des Etudiants*, dont le scénario est d'Henri Decoin et qui est produit par la Capitole Film, sous la direction de M. Noël Bloch, pour être distribué par les Films Osso. La chanson est de M. Serge Veber et la musique de M. Sylviano.

"Le Mystère de la Chambre Jaune"

Les films français gagnent de semaine en semaine du terrain en Syrie et au Liban. On sait le succès obtenu là-bas, cette année, par *L'Aiglon* et par *Le Chanteur Inconnu*. Deux autres films Osso viennent de battre tous les records de recettes réalisés jusqu'ici à Beyrouth. Il est assez intéressant de constater que c'est d'abord *Le Parfum de la Dame en Noir* qui fut projeté dans cette ville et son succès fut tel que le plus grand cinéma de Beyrouth décida de donner ensuite *Le Mystère de la Chambre Jaune*, auquel il fit succéder la seconde semaine, à nouveau, *Le Parfum de la Dame en Noir*.

On annonce les prochaines représentations en Syrie et au Liban du *Chant du Marin*, du *Sergent X...* et de *La Femme de mes Rêves*.

"Faut-il les marier"

On sait qu'Anny Ondra est la protagoniste de cette production réalisée sous la direction de M. A. Potock.

Faut-il les marier ? nous amènera des milieux universitaires les plus fermés de Vienne aux coulisses d'un grand cirque ambulante.

Le scénario de l'ouvrage est de M. H. Zerlett et Weizel Wassermann : adaptation et dialogue de M. Henry Georges Glouzet.

Les chansons sont de M. Serge Veber et la musique de MM. Bert Reisfeld et Ralph Marbot, exécutée sous la direction de M. Arthur Guttmann.

Les collaborateurs techniques de M. Carl Lamac sont : pour les prises de vues, Otto Heller ; pour la régie, MM. A. Rosen et W. Barkay ; pour les prises de son, M. Alfred Normus ; pour le montage, M. Ensick ; pour la décoration, MM. Sohle et Erdmann.

On sait que la distribution de ce film réunit, autour d'Anny Ondra, les noms de Mlles Marcelle Praise et Rachel Launay et MM. Lucien Baroux, Jean-Pierre Aumont, Keryn et Charles Lamy.

Simone Hellis chantera dans "Une Histoire d'Amour"

M. Pierre Maréchal, co-directeur de la production des Films Osso, vient d'engager la jeune et jolie chanteuse Mlle Simone Hellis, qui partira sous peu pour Budapest, où elle apparaîtra et se fera entendre dans *Une Histoire d'Amour*, le grand film que Paul Fejos va entreprendre là-bas pour Osso et dont Annabella interprétera, on le sait, les différentes versions.



JANE MARNAC
qui a débuté à l'écran
dans "Paris-Béguin"

"Un Fils d'Amérique"

Je n'aime pas préjuger de l'accueil que le public fera à mes productions, nous dit en souriant Carmine Gallone. Pourtant je puis vous dire dès à présent que je suis pour ma part, très content de la réalisation d'un *Fils d'Amérique*. D'abord, parce que j'ai retrouvé parmi mes interprètes, ce couple exceptionnel d'acteurs Albert Préjean et Annabella qui me donna déjà tant de satisfaction dans *Un Soir de rafle* et qui aborde ici des rôles d'un genre très différent de ceux qu'il tenait dans mon précédent film.

« C'est la seconde fois que je tourne avec Annabella, dont la frémillante sincérité et la grâce feront une fois de plus merveille, et la troisième fois que je travaille avec Albert Préjean, qui fut l'inoubliable Georget, du *Chant du Marin*. Nous nous connaissons bien maintenant l'un et l'autre, et notre sympathie mutuelle aide beaucoup nos efforts. Vous le verrez cette fois sous les traits d'un dévoué au grand cœur qui, pris pour un autre à la suite d'une atroce machination, profite de cette confusion pour amener avec lui la joie et le bonheur.

— *Un Fils d'Amérique* est donc un film dramatique qui finit bien ?

— Non, c'est un drame gai, très vivant, plein de mouvement et de bonne humeur, qu'ont écrit Pierre-Gilles et Serge Veber, d'après la pièce de Pierre Veber et Marce Gerbidon. On sera parfois ému, je pense, mais j'espère qu'on rira tout le reste du temps. Une très importante partition nouvelle de Georges Van Parys et des chansons de Serge Veber contribueront à créer l'atmosphère de gaieté nécessaire à cette tragi-comédie.

— Tragi-comédie ? On y verra donc des trahisons ?

— Oui, mais rassurez-vous : comme ils seront incarnés par Keryn, Jane Lory, couple pittoresque d'une inénarrable drôlerie, et par la spirituelle Simone Simon, ils ne feront pas frémir longtemps. Et puis, il y aura aussi des « sympathiques » : aux côtés de Préjean et d'Annabella, le grand comédien Gaston Dubosc d'abord. Quant à Guy Sloux, le personnage qu'il incarne n'est peut-être pas très malin, mais il n'a pas l'ombre de malice ! »

Le nouveau film de Roland Toutain

M. Pierre-Gilles Veber, qui est l'auteur du scénario du nouveau film dans lequel Roland Toutain reparaitra sous les traits de Rouletabille, est arrivé à Budapest, où ce film Osso commencera à être tourné dans les studios de la Hunnia-Film dans le courant de ce mois-ci.

On sait que Mme Jeanne-Gaston Leroux et M. Gaston Leroux fils ont entièrement approuvé les nouvelles aventures extraordinaires que M. Pierre-Gilles Veber prête au sympathique héros du *Mystère de la chambre jaune* et du *Parfum de la Dame en Noir*.

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRECIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Grou page Paris-Marseille en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-76 (41)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

NOUVELLES BRÈVES

Le contingentement de l'année cinématographique 1932-1933 est actuellement soumis au Conseil supérieur du Cinéma qui en fixera définitivement les modalités. Tel que le projet est déjà connu, il paraît autoriser l'entrée libre de tous les films étrangers de première partie, c'est-à-dire d'un métrage inférieur à 1.200 mètres, et l'importation de 200 films étrangers de long métrage, comprenant les versions françaises et les films post-synchronisés (dubbing).

→ Nos censeurs au petit pied exercent un peu partout leurs fâcheuses prérogatives, tandis que les pseudos moralistes ne manquent pas de faire chorus. C'est le maire de Ribeauvillé interdisant *Année de Montparnasse* ; c'est l'illustre maire de La Rochelle dressant procès-verbal contre la projection de *La Chiennette* ; c'est le procureur du roi opérant la saisie du *Rosier de Mme Husson*, à Liège, et l'*Écho du Centre*, de Blois, s'élève contre le spectacle ignoble (sic !) que constitue *Un chien qui rapporte*, cependant que du puritains demandent au maire d'Abbeville d'interdire l'immoralité (re-sic !) du *Chant du Marin*. Décidément, la vague de pruderie prend des proportions inquiétantes.

Un grand incendie a détruit lundi dernier le 9 mai une partie des Studios Tobis à Epinay. Les négatifs de *La Femme en Homme* ; des films, de *Marionnettes* et les parties déjà tournées de *Danton* ont été complètement détruits. Les dégâts s'élèvent à près de 6 millions de francs.

→ Le Congrès international des directeurs de Cinéma se tiendra à Londres du 30 mai au 4 juin.

→ Pathé-Natan vient de ramener son capital social de 160 millions à 136 millions de francs par suite de l'absorption de la Société des Ciné-Romans.

→ Contrairement à la décision prise l'année dernière, la Comédie-Française autorise ses pensionnaires et sociétaires à figurer au nombre de deux dans la réalisation d'un film parlant, même si l'œuvre figure au répertoire de la maison.

→ Le Congrès de l'Union des Artistes s'est tenu du 4 au 9 mai, à Paris.

→ Le sympathique Henry Garat vient d'épouser la danseuse Betty Rowe.

→ On dit que Paramount produirait bientôt en Allemagne.

→ Victor Francen est engagé à la Comédie-Française.

→ Warner Bros-First National tournera onze films parlant français la saison prochaine.

→ On annonce la mort, à Londres, de Betty Amann qui fut la vedette du *Diable blanc*, d'*Asphalte* et du *Forçat de Stamboul*.

→ L'Appolo de Paris se transforme en cinéma.

→ *Il est charmant !* passe à New-york dans la version originale française.

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur a enregistré de nombreuses scènes des *Gaietés de l'Escadron*, où Raimu campe un truculent capitaine Hurlure.

Féodor Ozep poursuit les prises de vues des *Mirages de Paris*, que Roger Tréville, Jacqueline Francell, Alice Tissot et Colette Darfeuil interprètent dans la version française.

Henry Roussell vient de commencer *La Fleur d'Oranger*, dont les principaux rôles sont confiés à René Lefebvre, Gaby Morlay, Alerme et Lefaur.

D'importantes productions sont en préparation : *La Nuit défendue*, de Pièrre Colombier, avec Elvire Popesco ; *Mélo*, de Bernstein, avec Gaby Morlay ; *Auteuil-Longchamp*, avec René Lefebvre ; *Tartarin de Tarascon*, avec Raimu ; *Sapho*, d'Alphonse Duudet, qui sera probablement incarnée par Marcelle Chantal, et une nouvelle version du chef-d'œuvre de Victor Hugo : *Les Misérables*, réalisation de Raymond Bernard, où Gabriel Gabrio tiendrait une seconde fois le rôle de Jean Valjean qui marqua sa révélation dans l'adaptation de Henri Fescourt.

PARAMOUNT

Plusieurs films sont au montage ou viennent d'être montés : *La Perle et Mon cœur balance*, de René Guissart ; *Cognasse et Passionnément*, de Mercanton ; *Criez-le sur les toits et Une petite femme dans le train*, de Karel Anton ; *Une Étoile est morte*, de Robert Wyler.

Trois sketches ont été tournés : *Le théâtre chez soi*, avec Jeanne Cheirel ; *Auteuil 21-22*, avec Simone Héliard et Madeleine Guitty ; *La méthode Crolington*, par André Bay.

En préparation : *Pour vivre heureux*, d'Yves Mirande, et *La Belle Marinière*, de Marcel Achard, avec Madeleine Renaud.

G. F. F. A.

Les premiers tours de manivelle de *Embrassez-moi !* d'après Yves Mirande, Tristan Bernard et Quinson, ont été donnés par Léon Mathot. Le joyeux Milton en est la vedette.

DIAMANT-BERGER

Henri Diamant-Berger achève de fixer la distribution pour sa nouvelle adaptation des *Trois Mousquetaires*. Blanche Montel assumerait le rôle de Madame Bonacieux.

OSSO

Tourjansky continue à tourner *Hôtel des Étudiants*, interprété par Sylvette Fillacier, Christian Casadessus, Lysette Lanvin et Raymond Galle.

Carl Lamac a terminé le montage de *Faut-il les marier ?* dont la distribution comprend Amy Ondra, Marcelle Poince, Lucien Baroux, Charles Lamy et Kerny.

On commencera prochainement *Rouletabille aviateur*, nouvelle création de Roland Toutain.

Le programme de la nouvelle production Osso comporte également *Manon-326*, *Les Réprouvés*, *Le Secret de Rouletabille*, *Le Rabbatteur* et *La Belle Vie*.

HAIK

Jean Kemm poursuit les prises de vues du *Coffret de Laque*. André Laurent, Danièle Darrieux et Isabelle Anderson font également partie de la distribution de ce film.

On prépare *Les Vignes du Seigneur* et *La Banque Nemo*, avec Victor Boucher.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Marc Allégret procède au découpage de sa nouvelle production qui sera tournée en juin, et dont Raimu tiendra la vedette.

DE VENLOO

Augusto Génina va commencer *D'autres cieux*, scénario inédit de Bernstein, interprété par Marie Bell.

VANDAL-DELAC

Julien Duvivier va tourner *La Vénus du Collège*, avec Marie Glory.

SYNCHRO-CINE

Gabriel Timmory et Jean Manoussi tournent *Une petite bonne sérieuse*, avec Colette Darfeuil et Marguerite Moréno.

Georges Monca et Maurice Kéroul viennent de procéder au découpage du *Billet de Logement*, dont la réalisation est prochaine.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GESTION CINÉMOGRAPHIQUE

Pierre Weil et Robert Vermy tournent *L'Affaire de la rue Mouffetard*, avec Pierre Bertin et Jeanne Boitel dans les principaux rôles.

CONSORTIUM CINÉMOGRAPHIQUE FRANÇAIS

Gaston Roudès tourne *Le Gamin de Paris*. Interprètes : Georges Mauroy, Alibert, Pierre Arnac, Alice Tissot, France Dhélia et Arielle.

BANDES PASSE-PARTOUT

format 65 x 25

le plus grand nombre de libellés différents

IMPRIMERIE
CINÉMATOGRAPHIQUE

Les 10.....	2.50
25.....	6. —
50.....	10. —
100.....	17. —

Pour renover votre Cabine Etablis^s RADIUS
7, rue d'Arcole - Marseille

GUY-MAÏA-FILMS

A PRÉSENTÉ AVEC GRAND SUCCÈS SA NOUVELLE SÉLECTION

au
PATHÉ-PALACE

DE MARSEILLE

Pas de Femmes

avec

GEORGIUS - P. FINALY
et FERNANDEL

Tumultes

avec

Charles BOYER
et FLORELLE

Le Vainqueur

avec Kate de NAGY et Jean MURAT

Pomme d'Amour

avec

PERCHICOT

Ronny

avec

Kate de NAGY

Au PATHÉ-PALACE

Le nouveau chef-d'œuvre de Léonce PERRET

Grains
de Beauté

avec

Simone CERDAN - Roger TRÉVILLE - André ROANNE

Au RIALTO

La Fille
et le Garçon

avec

Lilian HARVEY - Henry GARAT

viennent de terminer une exclusivité sensationnelle

La Société des Films OSSO

PRÉSENTERA A PARTIR DU 27 MAI

— AU —
RIALTO-CINEMA

IVAN MOSJOUKINE

dans

LE SERGENT X

Le premier film français sur la Légion Étrangère

avec

Jean Angelo et Suzy Vernon

— AU —
CAPITOLE

JEAN MURAT

dans

LE
DERNIER CHOC

Une production de Jacques de Baroncelli

avec

Danièle Parola et Arnaudy

ET TRÈS PROCHAINEMENT

ALBERT PRÉJEAN et ANNABELLA

dans leur dernière et sensationnelle création

UN FILS D'AMÉRIQUE



La Direction des
Ets MASSILIA

41, Rue Dragon, 41 - MARSEILLE

**Rappelle à MM. les Exploitants
et à toute sa fidèle clientèle :**

QUE la vente de la pochette **LORIOT**, et de toutes les spécialités de cette marque, dans les salles de spectacles, est et **reste** son **entière exclusivité**.

QUE votre intérêt vous commande de vous adresser à elle pour la fourniture de ces articles dont la réputation n'est plus à faire.

QUE ses arrivages journaliers et son grand débit lui permettent de vous donner toujours de la confiserie de qualité irréprochable.

QUE de nouveaux agrandissements vont lui permettre, par une organisation parfaite, d'ouvrir un rayon de confiserie plus important, susceptible de répondre à toutes les demandes.

QU'EN outre des articles **Loriot** tels que sachets bonbons fourrés aux fruits **Loriot, Loriomint, Loriofruit, Loriomiel**, etc., elle tient à votre disposition aux meilleurs prix les spécialités **Becco**, Sachets, étuis caramels ; de nombreux articles pour la vente à la pièce

et

LA MIDINETTE

MUSIQUE MÉCANIQUE

Ce mois-ci, c'est le divin Mozart qui est à l'honneur. Nous le trouvons chez Gramophone, avec la *Symphonie en ré majeur*, et chez Columbia avec le *Concerto en mi bémol majeur pour violon et orchestre*.

Le célèbre Arturo Toscanini, à la tête du Philharmonie-Symphonic-Orchestre de New-York, a réalisé pour Gramophone cette belle version de la *Symphonie en ré*. C'est un modèle de style, une merveille de grâce et de légèreté. Jouée avec cet esprit, ce sens aigu des accents expressifs, cette précision qui n'est jamais sèche, cette musique donne véritablement l'illusion de la transparence. Rien de plus immatériel ; une danse de sylphes sur de lumineuses prairies. On placera ces trois disques parfaits auprès de la *Symphonie en sol mineur*, interprétée voici quelque temps déjà par Bruno Walter et le Berliner Staats Kapelle (Columbia).

Le *Concerto en mi bémol* a été confié au délicat violoniste Alfred Dubois, auquel nous devons déjà le *Concerto* de Vieuxtemps et, surtout la belle version du *Trio en Sol mineur* de Schumann, pour laquelle, si j'avais fait partie du jury de *Candide*, j'aurais de-

mandé le prix de la musique de chambre. M. Dubois affirme une fois de plus ses qualités de violoniste et de musicien ; on peut, tout au plus, lui reprocher de presser certains traits, notamment dans la *finale* ; mais l'expression est toujours juste, le style toujours pur. J'aurais souhaité que l'orchestre du Conservatoire de Bruxelles, dirigé par M. Defaux, qui l'accompagne, fit preuve d'une plus juste compréhension de Mozart ; ses sonorités sont trop lourdes, trop plates pour le sylphe de Salzbourg ; il en résulte dans la première partie notamment, un certain empatement qui force le soliste à appuyer sa sonorité ; ce défaut s'atténue considérablement dans la *finale*, dont le mouvement est excellent. On jugera mieux M. Dubois dans le *Muet* pour violon et piano qui termine le dernier disque : c'est du meilleur Mozart.

Enfin je veux signaler tout particulièrement une belle initiative qui ravira tous les musiciens : Arturo Toscanini, ayant consacré cinq faces de disques à la *Symphonie en Ré*, nous donne sur la sixième face la *Scène des Champs-Élysées d'Orphée* ; vous connaissez cette page admirable, certainement la

plus belle que Gluck ait écrite, et qui annonce déjà la beethovenienne expression de la douleur. Une flûte, sur les battements du quatuor pianissimo, évoque le désespoir d'une Ombre qui cherche en vain celui dont la mort l'a séparée. « C'est d'abord, dit Berlioz, une voix à peine perceptible qui semble craindre d'être entendue ; puis, elle gémit doucement, s'élève à l'accent du reproche, à celui de la douleur profonde, au cri d'un cœur déchiré d'incorables blessures, et retombe peu à peu à la plainte, au gémissement, au murmure chagrin d'une âme résignée... » Elle passe, et se perd dans la foule des ombres heureuses, dont une suave cantilène en fa majeur exprime la calme félicité. Et ceci nous fait espérer, pour les maîtres du XVIII^e siècle, Gluck, Rameau, une plus large part dans l'Édition Musicale. Il serait si facile, semblait-il, de réaliser l'enregistrement intégral d'*Orphée*. Ce pur chef-d'œuvre, où on ne trouve pas une ligne qui ne soit de la vraie musique, me paraît beaucoup plus digne de ce honneur que bien d'autres partitions plus prétentieuses.

Gaston MOUREN.

Directeurs ! qui songez à vous équiper,
n'oubliez pas que

ETOILE - SONORE

a sorti pour vous et selon vos salles

5 TYPES D'APPAREILS SONORES

**Demandez immédiatement à ses Agents,
tous Renseignements et démonstrations**

ETOILE FILM

74, Boulevard Chave - Téléph. Colbert 21.00
MARSEILLE



44, Rue Alsace-Lorraine, 44 - Téléphone 15-02
TOULOUSE

NOUVELLES DE PARIS

PROGRAMMES DU 20 AU 30 MAI

FOLIES DRAMATIQUES. — *L'Amérique a soif, Notre-Dame de Paris.*
 GAUMONT-PALACE. — *La femme en homme.*
 MARIVAUX. — *Au nom de la loi.*
 PAGODE. — *L'Opéra de Quai'sous.*
 MAJESTIC-CINEMA. — *Jenny Lind.*
 MAX LINDER. — *Le vainqueur.*
 IMPERIAL PATHE. — *Paris-Méditerranée.*
 MOULIN ROUGE. — *Les Croix de Bois.*
 ERMITAGE. — *Le vainqueur.*
 OMNIA-PATHE. — *Dactylo.*
 ROYAL-PATHE. — *Le vainqueur.*
 MIRACLES. — *Tumultes.*
 AUBERT-PALACE. — *Mon curé chez les riches.*
 CAMEO. — *Le Rosier de Mme Husson.*
 ELYSEE-GAUMONT. — *La nuit du carrefour.*
 GAUMONT-THEATRE. — *L'affaire Blaiseau.*
 ARTISTIC-CINEMA. — *Le cœur de Paris.*
 PALAIS ROCHECHOUART. — *Gagne ta vie.*
 VOLTAIRE-PALACE. — *Les carrefours de la ville.*
 CAPUCINES. — *La femme d'une nuit.*
 URSULINES. — *Le Maudit.*
 BONAPARTE. — *Docteur Jekyll et M. Hyde, Le Chaperon Rouge.*
 VIEUX COLOMBIER. — *Les carrefours de la ville (en anglais).*
 CINEMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — *Shanghai-Express.*
 MADELEINE. — *Titans du ciel.*
 AGRICULTEURS. — (Même programme que Bonaparte).
 PARIS-CINE-MIDI. — *Actualités mondiales.*

PALACE. — *Dupont et Cie.*
 PARAMOUNT. — *Une nuit à l'hôtel.*
 RIALTO. — *Le capitaine de Kiepenik.*
 STUDIO DE L'ÉTOILE. — *Meurtre de la rue Morgue.*
 STUDIO 28. — *On demande des danseuses pour Buenos-Ayres.*

LES FILMS NOUVEAUX

« AU NOM DE LA LOI »

Actuellement le Marivaux présente *Au nom de la loi*. Ce cinéma, tout comme le « Paramount », a son histoire et c'est l'un des plus anciens établissements de la capitale. Faisant partie du Circuit Pathé-Nathan et dirigé par M. Delannoy, nous avons pu constater, chaque fois que nous nous sommes présentés en cette salle, l'affluence du public. Bonne direction, personnel aimable et bons films sont à notre avis les raisons de l'engouement de la clientèle. Les films policiers ont toujours été fort appréciés. Ils contiennent tant d'éléments de succès ! *Au nom de la loi* est tout simplement l'histoire d'un banal fait-divers ingénieusement conduit. Les multiples rouages de la police sont expliqués au public. Contrairement à ce que l'on avait coutume de nous montrer, les criminels ne sont pas ici les sujets principaux du film. Plus de bandits sympathiques ! Les policiers, dont on nous montre la tâche difficile, sont les grandes vedettes du film.

L'inspecteur Clamart vient d'être trouvé assassiné au moment où, à Billancourt, il serrait de près des trafiquants d'opium. Un taxi abandonné tout ensanglanté et dans lequel un gant de femme est découvert amène l'arrestation du chauffeur Anédée le Bordelais. L'interrogatoire de ce dernier est me-

né avec une sûreté et un réalisme impressionnants. Nous assouons à la filature de l'étrangère Sandra, compromise dans l'affaire. Néanmoins le policier chargé de sa surveillance, sensible à son charme, s'éprend d'elle, veut la protéger, devient son ami mais ne peut la sauver. La capture du bandit international Bulok est un véritable « fort Chabrol ». Réfugié dans une chambre d'hôtel, il vend chèrement sa vie et force reste à la loi.

Ce qui intéresse tout particulièrement dans ce film, ce sont les moyens qui nous sont montrés et que la police emploie. De très belles images nous séduisent. L'on sent que le découpage du scénario a été fait avec soin et réalisé pour plaire. A peine pourrions-nous reprocher d'avoir quelque peu exagéré l'imposante mobilisation des forces policières lors du siège de la maison du bandit. Elle produit quelque bruit dans la salle. Mais il y a tant de qualités dans ce film que ce défaut est bien léger. Nous croyons que la région du Midi accueillera chaleureusement cette production qui fait actuellement salle comble au « Marivaux ».

R. DASSONVILLE.

JUGEMENT DE LIQUIDATION JUDICIAIRE

Jugement du 26 avril 1932

Etablissements R. Gallay, Société anonyme au capital de 3 millions de fr., ayant pour objet l'agencement général de théâtres, siège social à Bagnolet (Seine), 93 à 105, rue Jules-Ferry et siège administratif à Paris, 68 bis, rue Jouffroy.

M. Deguingue, juge-commissaire : M. Alméras, liquidateur provisoire, rue du Pont-de-Lodi, n° 5 (n° 761 du greffe).

UN MATÉRIEL SPECIAL, MODERNE
 ET D'UN RENDEMENT SUPÉRIEUR, permet à

l'Imprimerie Cinématographique

de vous fournir aux meilleurs prix des
PROSPECTUS et REPIQUAGES
 impeccables, dans des conditions de rapidité exceptionnelles

Tout le Matériel de Cabine et de Salle
 Etablissements RADIUS, 7, Rue d'Arcole - Marseille

A NICE

Au CASINO DE PARIS. — Le film « psychologique », *Ariane, jeune fille russe*, adapté par Paul Czinner, d'après le roman de Claude Anet, et fort bien interprété par Gaby Morlay et Victor Francen. Une production assez curieuse : *La chaux-souris*, avec Amy Ondra, Ivan Petrovitch et Mauricet.

Au PARIS-PALACE. — Une belle production. *Son homme*, d'une excellente facture et parfaitement interprétée par Ricardo Cortez et Hélène Twelvetrees. *La Couturière de Lunéville*, d'après la pièce d'Alfred Savoir. Très bonne réalisation défendue avec intelligence par Madeleine Renaud et Pierre Blanchard.

Au MONDIAL. — *Le Monsieur de Minuit*, une très agréable comédie que Jean Weber et Josseline Gaël animent avec une douce fantaisie. *La Fortune*, non moins amusante comédie due à Tristan Bernard, très adroitement interprétée par Claude Dauphin, Jeanne Marny et Alice Tissot. Le réjouissant Tramel, dans son dernier film. *Barranco*, où il nous divertit toujours avec entrain.

Au NOVELTY. — *La tragédie de la mine*, œuvre puissante et très humaine de G.-W. Pabst, qui dégage une réelle émotion. *Service de nuit*, un film gai avec Barencey, Robert d'Arthez et Paulette Duvernet.

A l'EXCELSIOR. — *Azaïs*, avec le grand fantaisiste Max Dearly. *Partir*, de Maurice Tourneur, d'après le roman de Roland Dorgelès, avec Simone Cerdan et Jean Marchat. *Après l'amour*, où triomphent Gaby

DANS LA RÉGION

Morlay et Victor Francen. *Le Cordon bleu*, avec Pierre Bertin et Jeanne Helbling.

Au RIALTO. — *Résurrection*, nouvelle adaptation du célèbre roman de Tolstoï, avec Lupe Velez. *L'affaire Blaireau*, le gros succès de Bach.

A l'IDEAL. — *Au pays du scalp, Le Roi du Camembert, Au pays du sourire.* B. G.

A BEZIERS

PALACE. — *Ma Cousine de Varsovie*, en deuxième vision, comédie gaie, de Louis Verneuil, avec Elvire Popesco, André Roanne, Madeleine Lambert, Saturnin Fabre.

L'étrangère, d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas fils, réalisé par Gaston Ravel, interprété par Elvire Popesco, Fernand Fabre, Henri Debain, Maxudian.

La Femme en Homme, une délicieuse comédie parlée, interprétée par Carmen Boni, Armand Bernard, André Dubosc.

Pêche Miraculeuse, excellent documentaire parlé.

KURSAAL. — *Soyons Gais*, une bonne comédie interprétée par Lily Damita. *La Fine Combinaison*, sketch avec Fernandel.

Marius, en deuxième vision, avec le célèbre comique Raimu, d'après la pièce de Marcel Pagnol.

Histoire de cirque, comédie parlée.

ROYAL. — *Buster se marie*, comédie gaie interprétée par Buster Keaton, André Laguet, Françoise Rosay.

La Patrouille de l'Aube, un saisissant tableau de la guerre de l'air.

Mistigris, une bonne comédie avec Madeleine Renaud, de la Comédie-Française, et Noël-Noël.

Un joli succès, comédie comique.

P. PETIT.

Membres de l'Association
 des Directeurs !

L'IMPRIMERIE
CINÉMATOGRAPHIQUE

EST CELLE DE VOTRE
 ORGANE OFFICIEL

LA SOUTENIR EST UN
 DEVOIR POUR VOUS

49, Rue Edmond-Rostand

Tél. D. 64-08

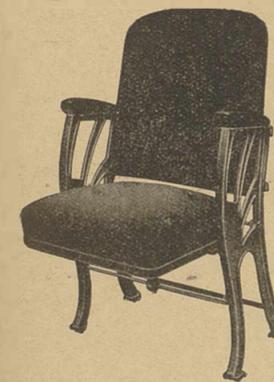
AGENCEMENT de SALLES de SPECTACLES

E^{ts} BERTRAND FAURE

S. L. R. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05



— K. HUSNY, Ingénieur —
 M. RABILLOU, Directeur Général
 A. ARNAUD, Représentant

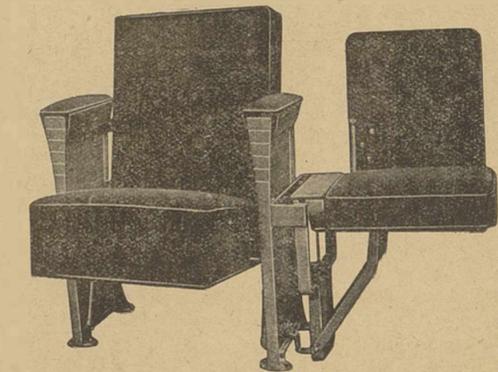
Une organisation commerciale impeccable

Le merveilleux confort des coussins EPEDA

Des prix à la portée de tous

Un strapontin à dossier absolument silencieux

ÉLÉGANCE - CONFORT - SOLIDITÉ - SILENCE



◎ A MARSEILLE ◎

LES FILMS NOUVEAUX

AU « PATHE-PALACE »

Ariane est une louable tentative pour porter le film sur le plan purement psychologique. Il constitue un essai démonstratif de ce qui peut être réalisé à l'écran dans cet ordre d'idée, mais nous ne pensons pas — sans vouloir établir ici une critique sévère — que sa réussite soit absolument convaincante. Paul Czinner, en composant l'œuvre de Claude Anet, n'a pu éviter certaines altérations qui ne vont pas sans modifier la psychologie des personnages ou tels détails, et nous eussions aimé que ce drame à deux voix fut aussi aéré par quelques extérieurs. Le cinéma doit permettre une illustration plus diverse et un dynamisme plus vif que le théâtre s'il veut demeurer rationnellement attractif.

Ces réserves faites, disons qu'*Ariane* a rencontré le meilleur accueil du public, en raison de la qualité de ses protagonistes : Gaby Morlay et Victor Francen. Gaby Morlay nous présente sans doute une Ariane au caractère plus français que slave, mais qu'elle anime avec la simplicité, la fraîcheur et la spontanéité remarquables qu'on lui connaît. Victor Francen a de l'allure et de l'autorité. On sent cependant un peu trop le métier dans cette création et nous l'avons préféré dans *Après l'amour*. Les autres personnages, purement épisodiques, n'interviennent pour ainsi dire pas dans le film.



FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Télex : GADIBALDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION.

ESCAP-STUDIO

LES PROGRAMMES du 6 au 19 mai

PATHE-PALACE. — *Ariane, jeune fille russe*, avec Gaby Morlay et Victor Francen (parlant Pathé-Natan). Seconde semaine d'exclusivité.

Grains de Beauté, avec Simone Cerdan (parlant Productions Réunies). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Buster se marie*, avec Buster Keaton (parlant M.G.M.). Exclusivité.

La Patrouille de l'Aube, avec Richard Barthelmess (parlant américain) Warner Bros). Exclusivité.

ODEON. — *La Couturière de Lunéville*, avec Madeleine Renaud et Pierre Blanchar (parlant Paramount). Seconde semaine d'exclusivité.

Miche, avec Suzy Vernon (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *La Fille et le Garçon*, avec Lillian Harvey et Henry Garat (parlant U. F. A.-A. C. E.). Deux semaines d'exclusivité.

MAJESTIC. — *Un coup de téléphone*, avec Jean Weber et Jeanne Boitel (parlant Albatros-Chavez). Seconde vision.

Fantomas, avec Jean Galland et Tania Fédor (parlant Braunberger-Richebé). Seconde vision.

COMEDIA. — *Il est charmant !* avec Henry Garat et Meg Lemonnier (parlant, chantant Paramount). Seconde vision.

Pour un Sou d'Amour, avec André Bauge (parlant, chantant Jacques Haïk). Seconde vision.

ALCAZAR. — *Douanmont* (sonore et parlant P. G. M.). Exclusivité.

Les Carrefours de la Ville, avec Gary Cooper et Sylvia Sydney (parlant Paramount). Seconde vision.

REGENT. — *Le Dirigeable* (parlant Forrester-Parant). Seconde vision.

77, Rue Chalgrin, avec Jean Murat (parlant Artistes Associés). Troisième vision.

Calais-Douvres, avec Lillian Harvey et André Roanne (parlant U. F. A. — A. C. E.). Troisième vision.

A VENDRE LIBRE DE SUITE
A BORDEAUX Les deux grandes
SALLES DE SPECTACLES après dissolution de société
et résiliation de bail

Le Théâtre de l'Apollo et 3 immeubles attenants rues Saint-Sernin
et Castelnau-d'Auros, avec rez-de-chaussée,
4 étages, 2 grands promenoirs, café
1.800 places, matériels, décors, ameublements, fauteuils, électricité, café.

Le Théâtre des Bouffes rues Judaïques et Charles-Marionneau, avec rez-
de-chaussée, 4 étages, 2 salles de café, logement
et dépendances, 2.000 places, matériels, décors, ameublements, fauteuils, électr. et café
Libre de suite — Sans intermédiaire et Agences

Pour renseignements et conditions
S'adresser : Etude de M^e G. LAURENT, 11, Place de la Bourse - BORDEAUX

EXPLOITANTS !

VARIEZ VOS PROGRAMMES
PRENEZ DES NUMEROS VIVANTS
EN INTERMEDE
SE PASSANT D'ORCHESTRE

L'IMPRESARIO
E. ROBERT-TREBOR
vous présente

TREKI

et son pianiste accordéoniste
PROSPER

B. et H. POUPON

dans leur numéro fantaisiste
au piano

DARCELYS

et son pianiste accordéoniste
RAYMON

Pierre LAMY

de l'Opéra de Monte-Carlo
Son numéro au piano
et à l'accordéon

Armand GUY

fantaisiste à l'accordéon et au piano
libre immédiatement, etc., etc.

BIENTOT, LIBRE EN JUIN :

FLORELLE

et
FERNANDEL

AGENCE ARTISTIQUE DU MIDI
E. ROBERT-TREBOR, Directeur

23, allées Léon-Gambetta,
MARSEILLE

Télex : Trébor-Marseille
Téléphone : National 0-91.

ÉCHOS

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de Mme veuve Françoise Bessy, mère de Mme C.-F. Tavano. Nous prions M. C.-F. Tavano et Mme d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

DEPLACEMENTS

MM. R. Schless, administrateur délégué de la Warner Bros First National Films Inc. et L. Breton, directeur divisionnaire de la même Compagnie, s'embarqueront samedi 21 du courant, pour Alger à bord du « Gouverneur-Général-Chanzy ».

L'importance de ce déplacement n'échappera certainement pas à nos lecteurs du continent et de l'Afrique du Nord, si on tient compte que Warner Bros va sortir sous peu — les premières présentations sont déjà annoncées à Paris — une première tranche de dix grands films entièrement parlant français.

PROGRAMMES

à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

PRODUCTION FRANÇAISE
WARNER BROS

Warner Bros, First National tourne *Le Bluffeur*, film parlant français dont André Luguet est la vedette.

60 % D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU
Chauffage Central
au **MAZOUT**

- Installation garantie -
- Nombreuses références

E^e J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

MON CŒUR BALANCE

René Guissart a terminé, pour Paramount, la mise en scène du film d'Yves Mirande, *Mon cœur balance*, dont les derniers tableaux ont été tournés dans un château historique à Marolles-en-Brie.

Les artistes s'y rendirent plusieurs jours de suite et on tourna des extérieurs remarquables dans un des plus beaux sites et des moins connus de la région parisienne.

VICTORIA-CINÉMA A FAIT FAILLITE

Nous apprenons la faillite de la « Victoria-Cinéma », que dirigeait M. Graham-Maingot et qui introduisait les films anglais en France.

La Victoria-Cinéma voulait se spécialiser dans l'introduction du film soviétique en France.

NOUVEAUX CINÉMAS PARLANTS EN AFRIQUE DU NORD

Le 25 avril, le Palace à Bône, a ouvert ses portes, après transformations, avec *La bande à Bouboule*. C'est une coquette salle de 750 places.

Le Fémina à Philippeville, salle de 820 places, a fait sa réouverture le 26 du même mois, avec *Le Petit Café*.

Ces deux cinémas sont équipés par « Western Electric ».

LE PROCHAIN FILM DE RAIMU

Raimu, le créateur des films à grand succès, tels que *Mam'zelle Nitouche* et *La Petite Chocolatière*, va bientôt tourner un film pour les Etablissements Braunberger-Richebé, d'après un scénario fort amusant dont cette société vient d'acquiescer les droits. Les premiers tours de manivelle auront lieu au mois de juin.

**REPIQUAGES - AFFICHES
et PROSPECTUS**

à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

LE COFFRET DE LAQUE

...Une tasse de café... un coffret de laque... un poisons violent... atmosphère toute de mystère et de drame... Un document intéressant la défense nationale, a été découvert au savant Amory (Maxime Desjardins).

Le détective Prévias — alias Alexandre — éclaircira-t-il la troublante énigme ?... Qui accuser ?... Alice Field ?... Maurice Varny ?... Marcel Vibert ?... André Laurent ?... Harry Arbell ?... Jean Laurent ?... Danièle Darvieux ?... Isabelle Anderson ?... mais n'empêchons pas encore sur les étonnantes révélations d'Alexandre devenu en la circonstance un policier de grand style.

**PROSPECTUS tous genres
à l'Imprimerie Cinématographique**
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

FOX MOVIE-TONE A TRAVERS L'EUROPE

Espagne. — Un cinéma d'Actualités Fox-Movietone vient de s'ouvrir à Barcelone, qui porte à six le nombre des Etablissements Fox-Movietone.

Allemagne. — *Le fils de l'oncle Sam chez nos aïeux* (en allemand Der Boss), vient de passer à Berlin au « Marmorhaus », où son succès a été des plus retentissants.

L'IMPRIMERIE
au service du Cinéma

MISTRAL
à CAVAILLON

Téléphone 20

Découpages Fantaisie
tous Sujets

AFFICHES — PROSPECTUS
PROGRAMMES
CONSULTEZ-LE !

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve - Marseille - Téléph. D. 73-86

Pour Améliorer votre Parlant
Etablissements RADIUS, 7, Rue d'Arcole - Marseille

Roumanie. — La famille royale, a assisté à Bucarest au gala d'ouverture du film *Papa longues jambes* qui passe actuellement à Paris. Chaleureusement applaudi, le film continue à Bucarest sa brillante carrière.

M. Winfield R. Sheehan, vice-président de la Fox-Film Corporation, est actuellement en Europe.

« MICHE »

On demandait l'autre jour à Dranem quel était son sport favori. Quoique fervent nageur et joueur de tennis convalescent, il déclara préférer l'alpinisme dont il avait pu apprécier les charmes au cours d'un récent séjour dans une station de sports d'hiver.

Mais Dranem n'avait pas tout dit. Et pour connaître les incidents joyeux et baroques qui parsemèrent son voyage au pays de la neige, il vous suffira d'aller voir *Miche*, un film délicat de Jean de Marguenat, qui passe actuellement à l'Odéon Paramount et dont Dranem partage la vedette avec Suzy Vernon et Robert Burnier.

La grâce et le charme de Suzy Vernon et d'Edith Méra, la voix prenante de Robert Burnier, l'indiscrète cocasserie de Dranem qui rivalise de verve et de fantaisie comique avec Marguerite Moreno et Magdelaine Beruhet, tout concourt à faire de *Miche* une œuvre agréable, fraîche et plaisante que consacre déjà le succès.

BANDES PASSE-PARTOUT
à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

LE NOUVEAU FILM DE DOUGLAS

Il n'est guère de producteur plus infatigable que Douglas Fairbanks. A peine avait-il terminé son grand film de voyage *Le Tour du Monde en 80 Minutes* que les Artistes Associés, S. A. présenteront incessamment, qu'il a quitté à nouveau Hollywood à bord du yacht *Invader*, mis à sa disposition par Joseph M. Schenck pour entreprendre une croisière vers l'Océanie, où il a tourné son nouveau film *Le Chevalier des Tropiques*. Au cours de cette bande réalisée dans ce

Paradis terrestre que sont les îles Hawaï, Douglas Fairbanks apparaît dans l'incarnation d'un Robinson Crusoe moderne toute empreinte de pittoresque et de poésie. Toute la durée du séjour à Tahiti fut consacrée à un travail acharné... à l'exception peut-être d'un seul jour... celui où fut célébré à grande pompe et d'après le rituel fastueux du pays, le mariage du Walter Pahlman, directeur technique de l'expédition, avec une jeune Polynésienne, de grande beauté, fille d'un grand chef indigène.

D'ici quelques jours, Douglas Fairbanks aura regagné Hollywood et procédera au montage de sa nouvelle production, qui fera connaître le sympathique artiste sous un jour absolument nouveau.

Tous Travaux d'Impression
à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

AU CONSORTIUM CINEMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS

Gaston Roudes adapte l'œuvre de Bayard et Van der Buch, *Le Gamin de Paris*. Opérateur, M. Hugo. Assistant, M. Wiedmer.

La distribution compte : MM. Mauloy, Alibert, Pierre Arnaux, Milos Alice Tissot, Arielle, France Dhelia dont ce sera la rentrée à l'écran.

" ARSENE LUPIN "

Arsène Lupin, d'après le roman policier de Maurice Leblanc, est un des grands films que distribuera prochainement la Metro-Goldwyn-Mayer. La majeure partie du roman se déroule dans un vieux château français. Aussi, pour donner de la couleur locale au film, a-t-on employé comme décors, une collection d'antiquités de grand prix, ainsi que divers tableaux de maîtres de différentes époques.

On y verra, dans l'une des scènes, la reproduction d'une galerie du Louvre, celle où fut dérobée la célèbre « Joconde ». Tous les tableaux y figurant ont été reproduits d'après des documents tout à fait exacts.

Ce film nous dévoilera tout le côté scientifique du travail des détectives, que seuls les policiers connaissent.

Lionel et John Barrymore sont les deux principaux interprètes de cette production. John incarne le célèbre « gentleman cambrioleur », tandis que son frère est l'habile détective qui le recherche. John Miljan et Karen Morlay font également partie de la distribution, sous la direction de Jack Conway.

LE CODE CRIMINEL

C'est M. Jean-José Frappa qui fera l'adaptation française et écrira le dialogue du prochain film de la Forrester-Parant Productions qui est annoncé sous le titre provisoire de *Le Code Criminel*.

la revue de l'écran

Le Succès de " Barranco "

Barranco vient de commencer dans notre région une carrière qui promet d'être triomphale. En effet, après une brillante sortie au Mondial de Nice, le film de Berthomieu sort cette semaine au Capitole de Marseille et aux Variétés de Toulouse. Voici, du reste, la liste des salles de France qui, à ce jour, se sont assurées cette remarquable production :

Omnia, Brest; Excelsior, Rennes; Katorza, Nantes; Omnia, Lille; Wazemmes, Lille; Hippodrome, Tourcoing; Olympia, Tourcoing; Le Fresnoy, Tourcoing; Palace, Valenciennes; Familla, Calais; Palace, Arras; Omnia, Boulogne; Omnia, Amiens; Jean-Bart, Dunkerque; Moderne, Béthune; Family, Saint-Etienne; Royal, Grenoble; Trianon, Valence; Novelty, Clermont; Palace, Romans; Fémina, Bordeaux; Etoile, Bordeaux; Olympia, Toulouse; Comédia, Marseilles; Théâtre Caton, Tarbes; Palace, Castres; Trianon, Royan; Familla, La Rochelle; Alhambra, Rochefort; Majestic, Poitiers; Familla, Niort; Cinéma-Pathé, Cognac; Ciné Pathé, Périgueux; Palladium, Avignon; Casino, Antibes; Eden, Carpentras; Capitole, Marseille, du 20 au 27 mai; Majestic, Marseille; Trianon, Sète; Mondial, Nice, du 13 au 20 mai; Esplanade, Nice; Tivoly, Nice; Casino des Fleurs, Nice; Athénée, Lunel; Le Foyer, Cazouls-les-Béziers; Alliance, Valréas; Variétés, Toulouse, du 13 au 20 mai; Royal, Toulouse; Kursaal, Béziers; Kursaal, Toulon.

Cartes de Présentations
à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINEMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Pour faire une bonne affaire
si vous voulez vendre ou acheter
CINEMA, MUSIC-HALL, THEATRE

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

Membre actif
de l'Association des Directeurs

10, Boulevard Longchamp
MARSEILLE • Tél. Colbert 43-86

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures
Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89 38 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25-18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26

Les Films
P. G. M.

75, Rue Sénac
MARSEILLE
Tél. C. 10-22

Pour vos INTERMÈDES
CHANT - DANSES - ACROBATES
FAKIR

Ecrivez à
**L'AGENCE MODERNE
DE NICE**
6, Rue Bavastro
qui vous traitera de même
aux meilleures conditions les plus gros
Numéros de Fauves actuels

LES ETABLISSEMENTS

**BRAUNBERGER-
RICHEBÉ**

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32



Téléphone Colbert 56-42

Consultez
**l'Imprimerie
Cinématographique**

49, Rue Edmond-Rostand
Téléphone Dragon 64-08

ÉLECTRICITÉ-CINEMA
Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS
Etabts J. VIAL
33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE
Charbons "CONRADTY"
Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN
Téléphone M. 7-17

Tout l'Appareillage Electrique
Etablissements RADIUS, 7, Rue d'Arcole - Marseille

LES ARTISTES ASSOCIÉS, S. A.

présentent

Au RIALTO CINÉMA, Rue St-Ferréol - Marseille

■ du 20 au 26 JUIN 1932 ■

le grand film

LE FILS DE L'AUTRE

(ex-CHACUN SA VIE)

avec les réputés Artistes

JEANNE HELBLING

GEYMOND VITAL

EMILE CHAUTARD

PAULINE GARON

Bientôt ils présenteront dans le même Etablissement :

NUIT D'ESPAGNE

LES ARTISTES ASSOCIÉS, S. A.

Siège Social : 20. Rue d'Aguesseau - PARIS

Représentants exclusifs de

Mary PICKFORD - Norma TALMADGE - Gloria SWANSON
Charlie CHAPLIN - Douglas FAIRBANKS - D. W. GRIFFITH - Samuel GOLDWYN

AGENCES :

MARSEILLE, 26, Rue Lafon — BORDEAUX, 42, Rue Vital-Carles